

Jumper

Je vais aujourd'hui vous conter une histoire vraie qui troublera les esprits les plus clairvoyants. Esprits sensibles, partez vous en ressortirez changés à jamais.

J'avais alors 36 ans quand cela m'est arrivé. Washington, appartement n°57. Confortablement installé dans mon lit, je regardais un tout nouveau film, découvert dans ma boîte aux lettres, sans nom d'expéditeur. Le nom de ce film ? « Jumper ». Le téléphone sonna, une fois, deux fois ; à la troisième sonnerie, excédé, je décidai d'aller décrocher. Alors que je le cherchais, les lumières s'éteignirent et un courant d'air traversa ma maison en hurlant. J'étais pourtant habitué aux situations inquiétantes mais un long frisson me parcourut, et, plein d'adrénaline, je sortis mon arme de poing.

C'est alors qu'un rire éclata derrière moi. Un rire froid, un rire sans âme. C'est à ce moment là que je le vis, un grand homme au visage blême, décharné ; au corps semblable à une mante religieuse et aux mouvements hypnotiques semblables à ceux des serpents. J'étais paralysé, il m'était impossible de bouger. L'homme éclata de son rire froid, me sourit et disparut. Cela me prit une demi-heure pour le retrouver. Je dus passer ce laps de temps dans une atmosphère étouffante de peur, dans le noir, seul.

Soudainement, je sentis un mouvement dans mon dos et le vit m'attaquer. Il était partout, vif, impossible à saisir. Il réussit grâce à une force qui me parut surhumaine à me briser un bras et à violemment me tordre une jambe. Malgré tous mes efforts, je n'arrivais pas à le toucher. J'eus toutefois la force de tirer une balle qui soudainement, le toucha à l'épaule.

Il braqua son regard sur moi et je fus de nouveau paralysé. Lentement, il mit sa main décharnée dans sa poche et en sortit un mouchoir blanc immaculé avec lequel il épongea le sang sortant de son épaule. Puis tout en se téléportant par intermittence vers moi, me saisit à la gorge, me colla contre un mur et me souffla d'un ton rauque ces deux mots : « Je reviendrai » et avec une violence inouïe qui me fit m'évanouir. Il disparut.

Le lendemain hébété, je me réveillai persuadé d'avoir rêvé : j'étais dans mon lit sans ecchymose, sans blessure. C'est alors que je le vis, le mouchoir écarlate sur ma table de nuit.

Voilà vingt longues années que je vis avec ceci. Je ne suis plus sûr de rien. Était-ce réel ou irréel ? Aucune idée. Mais tout ce que je sais c'est qu'un jour il tiendra sa promesse et reviendra pour me prendre avec lui.

Mais gare à toi cher lecteur, qui sera le prochain sur la liste de cet inconnu ? Peut-être toi ?



ANYWHERE.
ANYTHING.
INSTANTLY.

JUMPER